

PORTRAIT AGROALIMENTAIRE

DE LA **MRC DE LA MITIS**



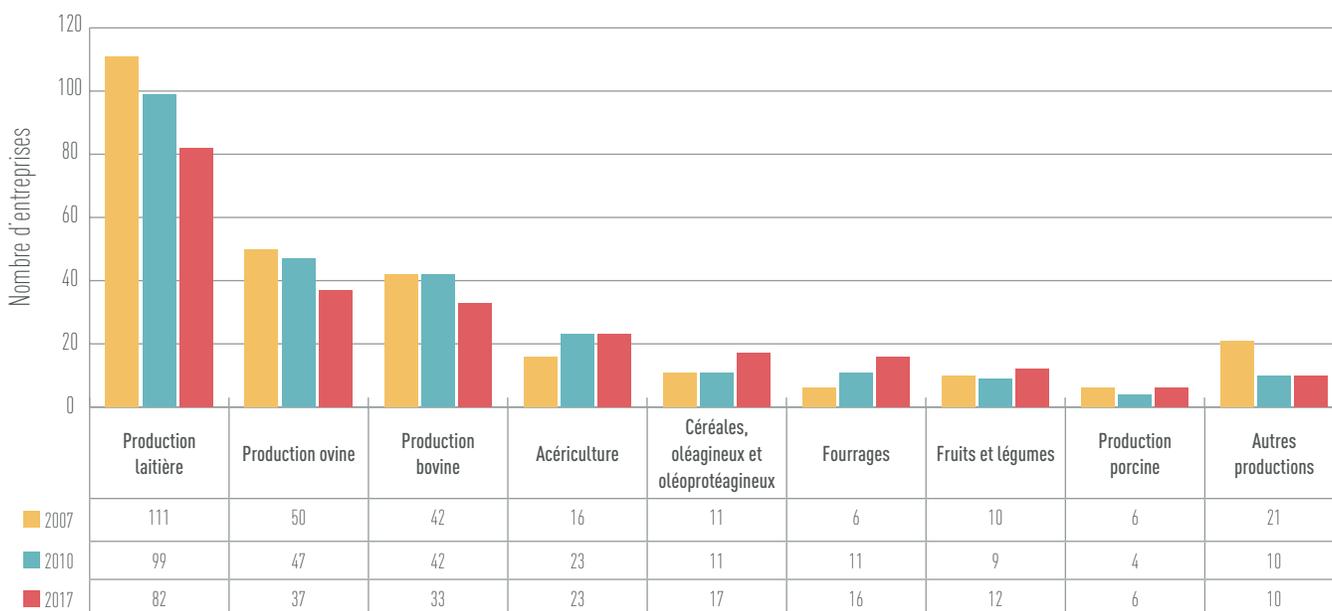
L'AGROALIMENTAIRE

DANS LA MRC DE LA MITIS

L'agriculture est un véritable moteur économique dans la MRC de La Mitis et contribue de façon importante à la vitalité de la majorité des municipalités agricoles qui en font partie. Ce secteur occupe une place de choix dans La Mitis. Ainsi, 236 entreprises agricoles étaient actives en 2017, ce qui représente une diminution de 20 par rapport à 2010 (8 %). Cette décroissance s'apparente à celle qu'on observe pour le reste du Bas-Saint-Laurent, qui est de 9 %. Les productions animales occupent une grande place au chapitre des activités principales dans les entreprises. Les productions laitière (82), ovine (37) et bovine (33) comptabilisent à elles seules 152 des 236 entreprises agricoles et constituent les 3 secteurs les plus importants quant au nombre d'entreprises.

De 2010 à 2017, une diminution s'est produite dans quatre secteurs d'activité, soit l'horticulture ornementale et les cultures abritées, la production bovine, la production ovine et la production laitière. Ces domaines d'activité ont subi des baisses de l'ordre de 67 %, de 21 %, de 21 % et de 17 % respectivement. La MRC de La Mitis est l'endroit où l'on trouve le plus grand nombre d'entreprises ovines dans la région, soit 37, ce qui représente 33 % des entreprises dont l'ovine est l'activité principale. Le reste des productions a connu une croissance durant la même période, mené par le secteur des céréales, des oléagineux et des oléoprotéagineux avec une augmentation de 55 %, le nombre d'entreprises étant passé de 11 à 17. Alors que, pour bien des MRC, les entreprises spécialisées dans les grandes cultures connaissent une diminution, dans La Mitis, le bilan est très différent. Certaines entreprises ayant cessé les productions animales se tournent désormais vers les grandes cultures, ce qui peut expliquer en partie ce résultat.

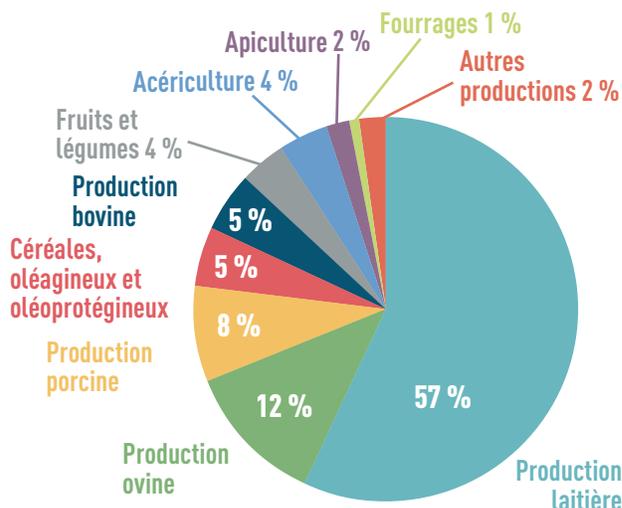
FIGURE 1 ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ENTREPRISES AGRICOLES DANS LA MRC DE LA MITIS SELON L'ACTIVITÉ PRINCIPALE



Source : MAPAQ, Fiches d'enregistrement des exploitations agricoles 2007, 2010 et 2017.

Au cours de la même période, on a constaté une croissance de 11 % des revenus agricoles, toutes productions confondues, qui sont passés de 50 M\$ en 2010 à 55,4 M\$ en 2017. Cette croissance a été grandement influencée par l'augmentation des revenus générés par la production laitière, qui sont passés de 27,6 M\$ à 31,4 M\$, soit une hausse de 14 %. Il est à noter que le secteur ayant connu la plus forte croissance est celui des fourrages, avec une hausse de 60 % de 2010 à 2017 et des revenus de 800 000 \$ en 2017. On peut constater une diminution marquée des revenus provenant de la production bovine, qui sont passés de 3,6 M\$ en 2010 à 2,8 M\$ en 2017. Les revenus générés par la production ovine, quant à eux, ont augmenté de 13 % durant cette même période. Ils comptent pour 36 % des revenus de cette production à l'échelle régionale, ce qui vient confirmer son importance dans la MRC.

FIGURE 2 RÉPARTITION (%) DES REVENUS AGRICOLES BRUTS SELON LES ACTIVITÉS AGRICOLES DANS LA MRC DE LA MITIS EN 2017



Source : MAPAQ, Fiche d'enregistrement des exploitations agricoles 2017, mise à jour de juillet 2018.

TABLEAU 1 RÉPARTITION DES ENTREPRISES ET DES REVENUS AGRICOLES PAR MUNICIPALITÉ EN 2017

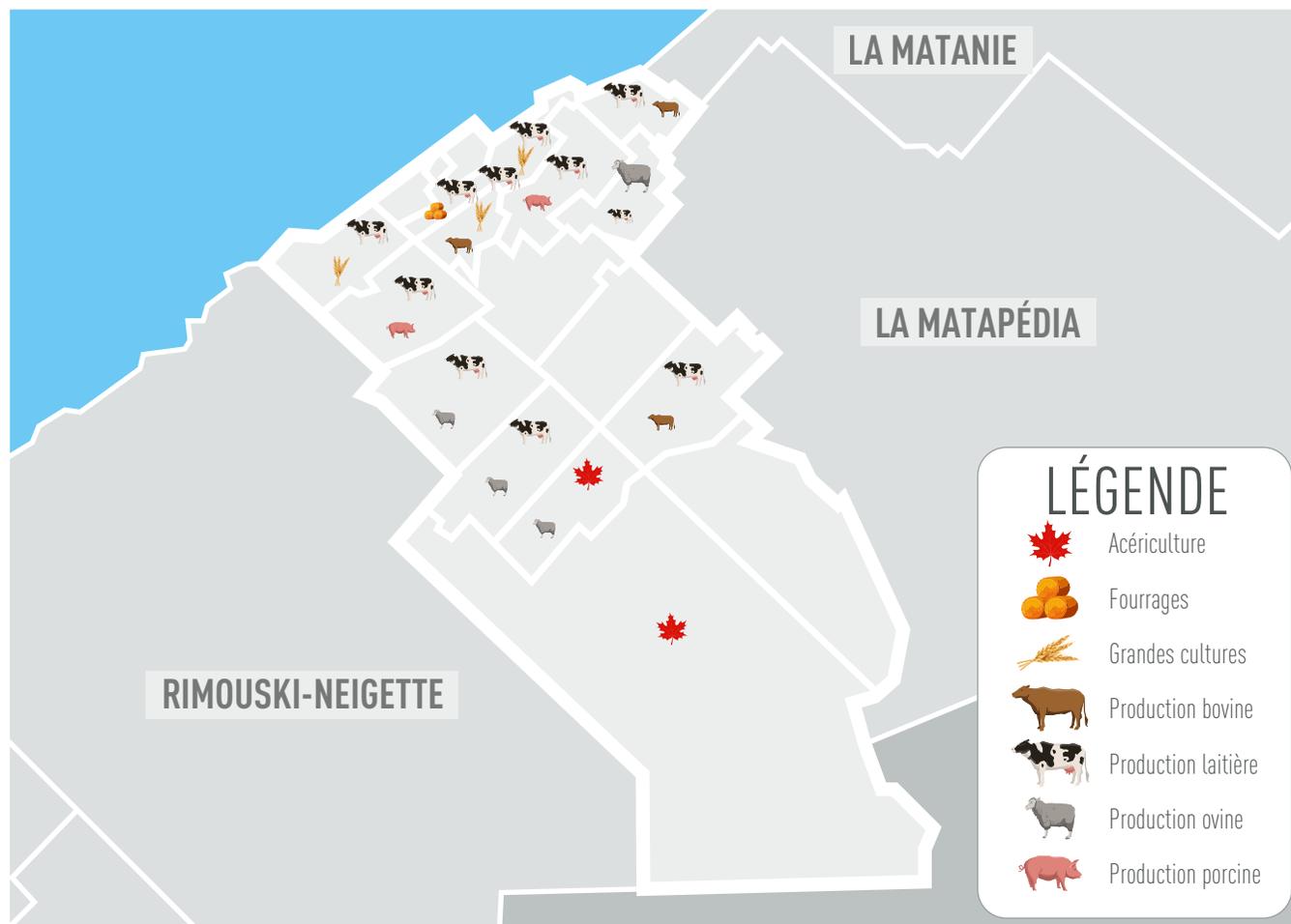
Municipalité	Nombre d'entreprises	Pourcentage (%)	Revenus (M\$)	Pourcentage (%)
Saint-Gabriel-de-Rimouski	34	14	8	15
Les Hauteurs	32	13	8	14
Sainte-Luce	30	13	9	16
Sainte-Angèle-de-Mérici	25	11	4	7
Saint-Octave-de-Métis	22	9	8	14
Sainte-Flavie	21	9	7	13
Saint-Donat	15	6	4	6
Saint-Joseph-de-Lepage	14	6	0	1
Sainte-Jeanne-d'Arc	7	3	1	2
Padoue	6	3	1	3
Saint-Charles-Garnier	6	3	0	1
Grand-Métis	5	2	1	2
La Rédemption	5	2	1	1
Lac-des-Eaux-Mortes	4	2	1	1
Métis-sur-Mer	4	4	2	4
Mont-Joli	4			
Price	1			
Territoire non-organisé – MRC de La Mitis	1			
Total – La Mitis	236	100	55	100
Revenu moyen par ferme :			234 825 \$	

Source : MAPAQ, Fiche d'enregistrement des exploitations agricoles 2017, mise à jour de juillet 2018.

C'est à Saint-Gabriel-de-Rimouski que l'on trouve le plus d'entreprises, qui sont au nombre de 34, alors que la municipalité de Sainte-Luce présente le plus haut niveau de revenus générés dans la MRC. De plus, c'est à Saint-Octave-de-Métis que l'on trouve la moyenne de revenus par entreprise la plus élevée, soit 363 636 \$.

De 2010 à 2017, le revenu moyen par entreprise a progressé de l'ordre de 20 %, passant de 195 450 \$ à 234 825 \$. Malgré tout, cette augmentation est parmi les plus faibles observées dans la région, La Mitis y occupant le sixième rang.

FIGURE 3 ACTIVITÉS PRINCIPALES PAR MUNICIPALITÉ POUR LA MRC DE LA MITIS, SELON LES REVENUS GÉNÉRÉS



LES RESSOURCES

CARACTÉRISTIQUES BIOPHYSIQUES DE LA MRC

La population vivant sur le territoire de la MRC de La Mitis s'élevait à 18 648 personnes en 2018 (MAMOT, 2018). Près du tiers habitaient Mont-Joli, la première ville en importance dans cette MRC. La superficie totale de cette dernière totalise 228 413 hectares (MAMOT, 2018), alors que 88 462 hectares sont situés dans la zone agricole (CPTAQ, 2017). Les superficies exploitées représentent 46 % de la zone agricole et 13 % de la totalité du territoire, soit 40 989 hectares. De cette superficie, 28 % est en location. Les superficies cultivées dans La Mitis représentent 12 % de celles de la région. La Mitis est composée de cinq ensembles géographiques. Du nord au sud, on trouve le fleuve et le littoral, accueillant différentes activités dont l'agriculture côtière, suivis par la plaine et les terrasses, où l'on observe une agriculture dynamique ainsi que la présence de villages et de la ville de Mont-Joli. Plus au sud, on atteint le piedmont, qui présente un relief plus vallonné assurant la transition vers le haut-pays et dont l'agriculture contribue fortement à l'activité économique des villages. Dans le haut-pays, la foresterie et l'agriculture se côtoient dans un usage du territoire agroforestier. Finalement, à l'extrême sud du territoire, le plateau forestier offre une importante quantité de ressources naturelles reconnues.

CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Le vieillissement des propriétaires d'entreprises agricoles demeure un enjeu majeur dans la MRC de La Mitis. L'âge moyen du membre principal est similaire à la moyenne régionale, soit 52 ans, ce qui place cette MRC au troisième rang dans la région. Le même constat est observable pour ce qui concerne l'âge moyen de l'ensemble des membres des entreprises, qui est de 51 ans dans La Mitis ainsi que dans le Bas-Saint-Laurent.

De plus, on trouve, dans cette MRC, 33 entreprises ayant une femme comme répondante principale, ce qui correspond à 14 % des entreprises, un résultat similaire à la proportion régionale (13 %). Ces 33 entreprises représentent 13 % de l'ensemble des exploitations dont le membre principal est une femme dans le Bas-Saint-Laurent.

MAIN-D'ŒUVRE

La main-d'œuvre agricole mitissienne est principalement d'origine familiale. Cela dit, pour 37 % des entreprises de la MRC de La Mitis, il est nécessaire d'avoir recours à de la main-d'œuvre non familiale, qui vient du Québec principalement. Étonnamment, bien que des enjeux de main-d'œuvre soient soulevés par les entrepreneurs, ce résultat est inférieur à celui observé en 2010, alors que 63 % des entreprises déclaraient avoir recours à de la main-d'œuvre externe, dont une très faible proportion venait de l'extérieur du Québec.



RELÈVE IDENTIFIÉE ET TRANSFERT D'ENTREPRISE

Dans La Mitis, on dénombre 76 agricultrices et agriculteurs âgés de moins de 40 ans qui possèdent au moins 1 % des parts d'une entreprise. Cette relève agricole est présente dans plus d'une entreprise sur quatre sur le territoire, toutes productions confondues. L'âge moyen des membres de la relève agricole est de 33 ans.

Plus précisément, de 2013 à 2017, 38 membres de la relève ont acquis des parts dans une entreprise agricole.

Dans La Mitis, le secteur des productions animales, telles que les productions laitière, ovine et bovine, se distingue quant à l'établissement de la relève. Cependant, certains secteurs ont des défis à relever afin d'assurer la pérennité de leurs entreprises. Par ailleurs, au cours des 5 prochaines années, 42 entreprises agricoles de La Mitis prévoient procéder à la vente de leurs actifs. Parmi celles-ci, 11 n'ont pas de relève identifiée (entreprises n'ayant aucune relève ou n'étant pas en mesure de répondre).

TABLEAU 2 PROPORTION DES ENTREPRISES DE LA MRC DE LA MITIS COMPTANT AU MOINS UN MEMBRE DE LA RELÈVE ÉTABLIE PAR SECTEUR DE PRODUCTION

Secteur	Proportion des entreprises ayant une relève (%)	Âge moyen de l'ensemble des agricultrices et des agriculteurs (ans)	Entreprises sans relève identifiée qui prévoient vendre d'ici cinq ans
Bovins laitiers	33	49	5
Acériculture	9	54	0
Bovins de boucherie	30	49	0
Ovins	36	49	5*
Grandes cultures	6	58	

* Les données ont été combinées pour respecter les règles de confidentialité.

Source : MAPAQ, Fiche d'enregistrement des exploitations agricoles 2017, mise à jour de juillet 2018.



LA PRODUCTION

PRODUCTIONS ANIMALES

TABLEAU 3 ÉVOLUTION DU CHEPTEL DES PRINCIPALES PRODUCTIONS ANIMALES DANS LA MRC DE LA MITIS DE 2004 À 2017

	2004	2007	2010	2017	Bas-Saint-Laurent (2017)	Contribution régionale (2017) (%)
PRODUCTION LAITIÈRE						
Vaches laitières (nombre de têtes)	4 879	4 664	4 690	4 514	39 027	12
Quota détenu (kg MG/jour)	2 931	2 942	3 597	4 773	43 454	11
Production totale (hl)	341 435	337 282	348 511	392 789	3 475 535	11
PRODUCTION BOVINE						
Vaches de boucherie (nombre de têtes)	3 437	3 832	2 412	2 065	14 530	14
Bouvillons semi-finis par an (nombre de têtes)	1 071	623	419	464	5 973	8
Bouvillons finis par an (nombre de têtes)	234	342	375	34	3 370	1
PRODUCTION PORCINE						
Porcs en engraissement (places-porcs)	26 853	26 612	20 217	23 690	78 363	30
Truies (nombre de têtes)	1 859	2 510	3 491	1 622	14 288	11
PRODUCTION OVINE						
Brebis (nombre de têtes)	19 668	19 604	16 663	13 733	39 779	35
Agneaux de lait (nombre de têtes selon la PAEV*)	6 315	7 414	3 829	2 915	10 315	28
Agneaux légers (nombre de têtes selon la PAEV*)	3 209	5 335	9 248	7 637	17 939	43
Agneaux lourds (nombre de têtes selon la PAEV*)	19 294	17 111	9 807	11 105	34 780	32

*PAEV = Production annuelle estimée

Sources : MAPAQ, *Fiches d'enregistrement des exploitations agricoles, 2004, 2007, 2010 et 2017*; Institut de la statistique du Québec, 2018; Fédération des producteurs laitiers du Québec, 2018; Les Producteurs de lait du Québec, 2019.

PRODUCTION LAITIÈRE

On dénombre 82 entreprises laitières dans La Mitis, ce qui place cette MRC au troisième rang régional. La MRC a subi une diminution du nombre d'exploitations de 17 % depuis 2010. Plus d'une entreprise sur trois est en production laitière et deux détiennent une certification biologique. Les revenus générés par cette production totalisent 31,4 M\$, ce qui correspond à une augmentation de 14 % depuis 2010, permettant au secteur d'occuper le premier rang dans la MRC et de contribuer à hauteur de 57 % aux revenus agricoles de celle-ci. Les revenus tirés de la production laitière dans la MRC représentaient 11 % des revenus laitiers du Bas-Saint-Laurent en 2017. Le cheptel laitier est demeuré relativement stable depuis 2010, alors que 4 514 vaches sont déclarées, ce qui correspond au quatrième rang dans la région. Le nombre moyen de vaches par ferme est passé de 48 à 55 durant cette période. La production laitière a connu une croissance d'environ 13 %, atteignant 392 789 hectolitres en 2017. Pour leur part, les quotas détenus ont également augmenté, atteignant 4 773 kilogrammes de matière grasse par jour, soit 11 % des quotas détenus à l'échelle régionale. Cela représente un quota détenu moyen par entreprise de près de 58 kilogrammes de matière grasse par jour, un résultat inférieur à la moyenne régionale, qui se situe autour de 67 kilogrammes de matière grasse par jour.

PRODUCTION BOVINE

La production vache-veau domine le modèle d'entreprise bovine que l'on trouve dans la MRC de La Mitis, à l'image du reste de la région. Ce secteur a connu une diminution du nombre d'entreprises pour lesquelles la production bovine est l'activité principale. De 2010 à 2017, ce nombre est passé de 42 à 33 pour une diminution de 21 %. Malgré cela, La Mitis compte 14 % des entreprises de la région spécialisées en production bovine. En 2017, 51 entreprises ont déclaré des revenus de cette production, une diminution de 10 entreprises par rapport à 2010.

Les revenus de ce secteur ont également connu une diminution de 21 % au cours des 7 années de la période étudiée. En 2017, des revenus de 2,8 M\$ ont été générés par l'élevage de bovins de boucherie dans La Mitis, ce qui correspond à environ 7 % des revenus totaux provenant de cette production dans la région.

Le cheptel a aussi subi une diminution importante depuis 2010, le nombre de vaches étant passé de 2412 à 2065. Il contribue toutefois à hauteur de 14 % au cheptel bas-laurentien et permet à La Mitis d'occuper le deuxième rang régional. Le nombre de bouvillons semi-finis a augmenté légèrement, atteignant 464 têtes en 2017. C'est à l'égard des bouvillons finis que la diminution a été la plus grande avec 91 % de moins qu'en 2010.



PRODUCTION OVINE

Malgré une diminution du nombre d'entreprises depuis 2010 (21 %), la production ovine occupe une place importante dans le paysage agroalimentaire de La Mitis : 37 entreprises font partie de ce secteur. D'ailleurs, au cours des 5 dernières années, plus de 40 % des nouvelles entreprises ovines de la région se sont établies dans La Mitis. La présence d'expertise et de producteurs leaders fait de cette MRC un terreau fertile pour l'accueil de ces nouvelles entreprises.

La production ovine constitue la deuxième production en importance au chapitre des revenus agricoles dans la MRC, générant 6,8 M\$, soit 13 % de ces revenus. Il s'agit d'une croissance de 13 % par rapport à 2010. Les entreprises de production ovine de la MRC ont généré 36 % des revenus ovins de la région en 2017. Le cheptel de brebis présent dans la MRC compte pour 35 % du total bas-laurentien. Il s'élève à 13 733 têtes, ce qui représente une moyenne de 370 brebis par exploitation et est supérieur à la moyenne régionale (355). Ce nombre a diminué depuis 2010 de l'ordre de 18 %.

PRODUCTION PORCINE

En 2017, 6 entreprises porcines étaient présentes sur le territoire de La Mitis, une augmentation de 50 % par rapport à 2010. Malgré cette hausse, les revenus générés par ce secteur ont légèrement diminué de 2010 à 2017, passant de 4,9 M\$ à 4,6 M\$.

De 2010 à 2017, le cheptel porcin a connu une diminution importante : le nombre de truies est passé de 3 491 à 1 622. Par contre, le nombre de places-porcs a connu une croissance de 17 % pendant la même période, ce qui correspond à plus de 3 000 places-porcs supplémentaires.



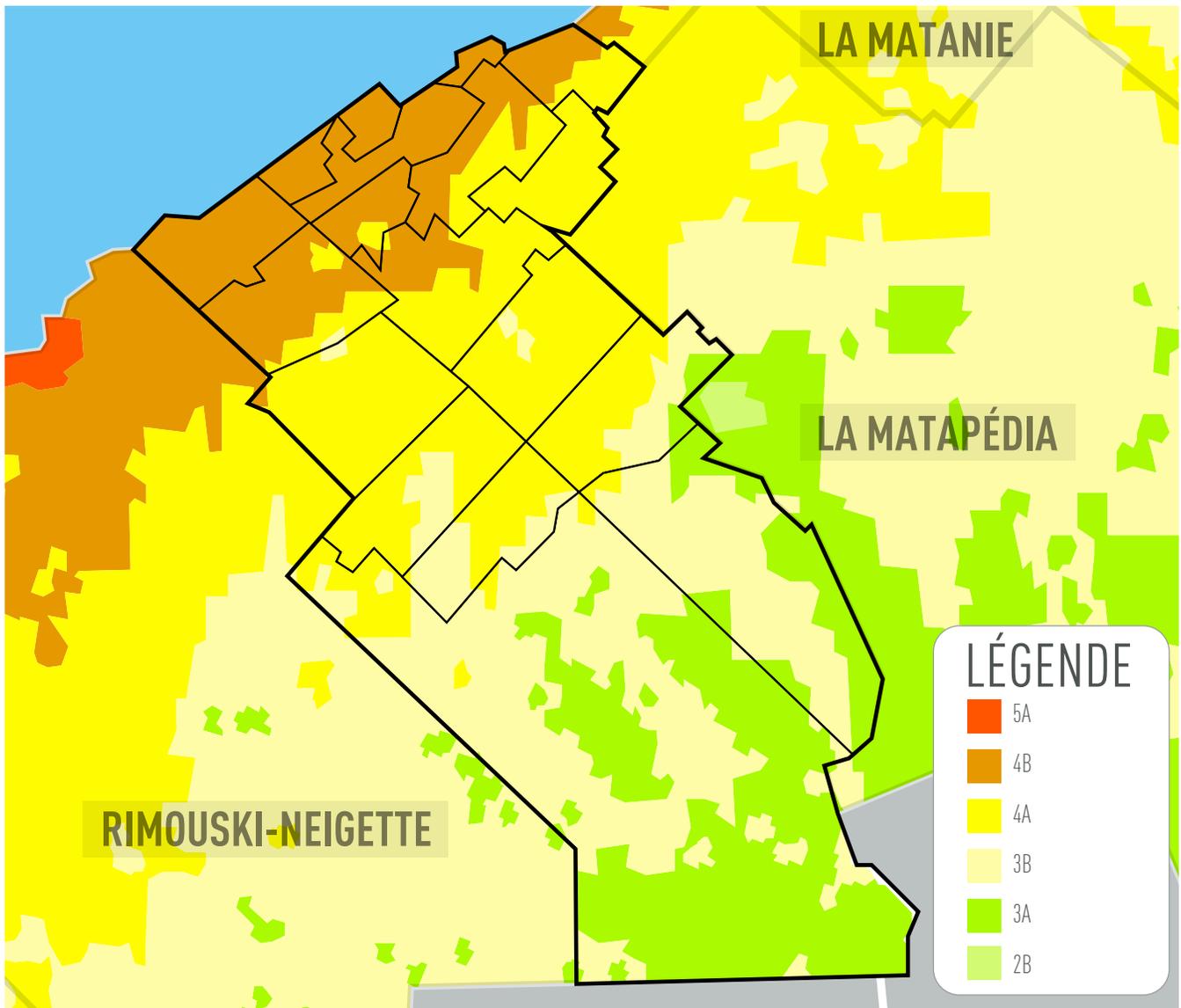
PRODUCTIONS VÉGÉTALES

TABLEAU 4 : RÉPARTITION DES SUPERFICIES AGRICOLES EN CULTURE DANS LA MRC DE LA MITIS EN 2017

Secteur	Nombre d'entreprises agricoles	Superficie (ha)
FOURRAGES	216	18 538
Foin sec ou ensilage		17 914
Mais-ensilage		392
Autres		232
PÂTURAGES	66	969
CÉRÉALES, OLÉAGINEUX ET OLÉOPROTÉAGINEUX	148	5 815
Orge		2 860
Avoine		789
Canola		304
Blé (alimentation humaine)		426
Céréales mélangées		122
Blé (alimentation animale)		528
Sarrasin		207
Soya		141
Mais-grain		170
Seigle		5
Lin		98
Autres		165
HORTICULTURE ORNEMENTALE ET CULTURES ABRITÉES	4	3
FRUITS	8	31
Fraises		17
Framboises		7
Pommes		2
Bleuets en corymbe		2
Vignes		3
LÉGUMES	13	238
Pommes de terre (de table et de semence)		220
Légumes divers		18
AUTRES CULTURES	10	60
SUPERFICIES EN CULTURE		25 654

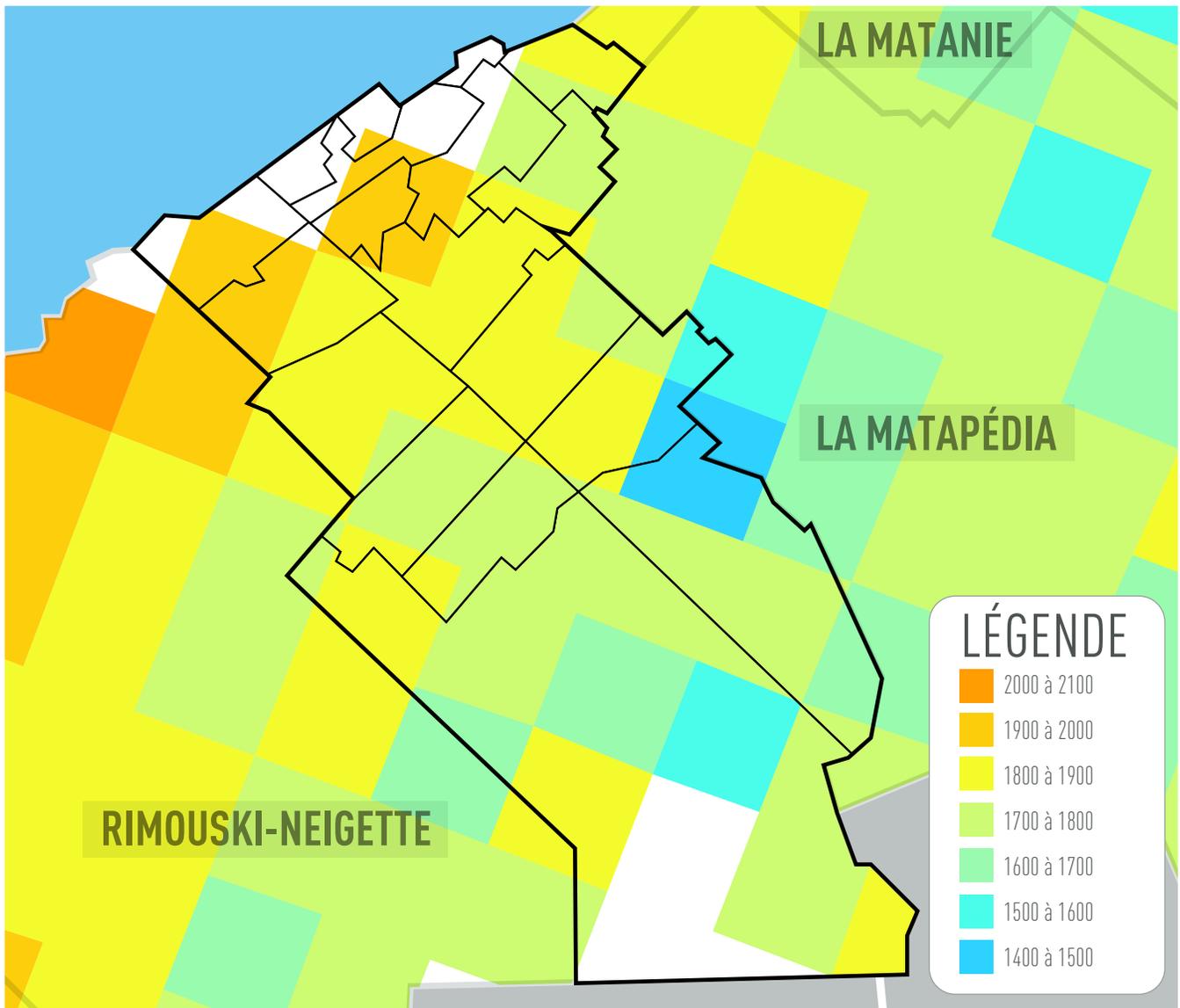
Source : MAPAQ, Fiche d'enregistrement des exploitations agricoles 2017, mise à jour de juillet 2018.

FIGURE 4 ZONES DE RUSTICITÉ¹ DE LA MRC DE LA MITIS



¹ Les zones de rusticité des plantes au Canada permettent de décrire les zones les plus propices à la survie de différents types d'arbres, d'arbustes et de fleurs, basées sur les conditions climatiques moyennes de chaque région. Une vaste gamme de facteurs climatiques sont considérés tels que les températures hivernales minimales, la durée de la période sans gel, les précipitations estivales, les températures maximales, l'enneigement, les pluies de janvier et les vitesses maximales des vents. Les effets de l'altitude sont également pris en compte dans l'établissement des zones de rusticité.

FIGURE 5 UNITÉS THERMIQUES MAÏS (UTM)² DANS LA MRC DE LA MITIS



² Utilisées pour prédire l'arrivée des stades phénologiques durant la saison de croissance, tels que la maturité, les unités thermiques maïs (UTM) permettent également de décrire le potentiel des régions pour la production de maïs, puis les exigences thermiques des différents hybrides et cultivars pour l'atteinte de la maturité. Le cumul des UTM est souvent utilisé pour le choix des cultivars de soya, mais il n'a pas été conçu à cet effet.

Le climat de la MRC de La Mitis varie en fonction de la proximité du fleuve Saint-Laurent. La côte offre un climat favorable aux productions horticoles, à condition de mettre en place des protections contre le vent (boisés, haies brise-vent, etc.) pour les cultures et les abris, le cas échéant. Le couvert de neige présente un avantage pour la culture des plantes fourragères et des céréales d'automne.

GRANDES CULTURES ET PRODUCTION FOURRAGÈRE

En 2017, les superficies en culture dans la MRC représentaient 15 % des superficies de production végétale du Bas-Saint-Laurent. Elles se répartissaient principalement entre les céréales, les oléagineux et les oléoprotéagineux (23 %) ainsi que les fourrages (76 %). Dans La Mitis, 282 entreprises détiennent des superficies de production fourragère et 148 produisent des céréales.

La production de céréales, d'oléagineux et d'oléoprotéagineux est l'activité principale de 17 entreprises et a connu une augmentation de 17 % depuis 2010. Pour ce qui est de la production fourragère, elle est la source principale de revenus de 16 entreprises, soit 45 % de plus qu'en 2010. La culture des fourrages fait partie intégrante des productions animales, alors que, pour les ruminants, il s'agit du premier aliment en importance.

De 2010 à 2017, les superficies de maïs, de sarrasin et de blé ont connu une croissance importante. À l'inverse, l'orge, l'avoine et les céréales mélangées ont diminué de plus de 20 %. Malgré cela, les céréales à paille occupent toujours une place de choix. Elles représentent 81 % des 5 815 hectares de céréales, d'oléagineux et d'oléoprotéagineux, alors que l'orge en constitue près de la moitié.

Les céréales produites par les entreprises qui en tirent leur source de revenus principale ont contribué à hauteur de 5 % au revenu brut de la MRC pour un montant de 2,9 M\$. Il s'agit d'une augmentation de 26 % par rapport à 2010. Du côté des cultures fourragères, on constate une croissance des revenus de 60 % depuis 2010. Ce secteur génère des revenus de 800 000 \$, soit 1 % des revenus agricoles de La Mitis.

Une initiative visant la mise en place d'une filière de production de lin est en développement. D'ailleurs, on constate une croissance des superficies de lin dans la MRC, qui ont quadruplé depuis 2010. Tout porte à croire que ces superficies continueront à augmenter, même au-delà de la MRC, puisque de plus en plus de producteurs manifestent leur intérêt pour cette culture.



HORTICULTURE

Les superficies de cultures fruitières et légumières de La Mitis représentent 15 % et 21 % de celles que l'on trouve dans le Bas-Saint-Laurent. Alors que 12 entreprises font de ce type de production leur activité principale, les deux secteurs combinés génèrent des revenus de 2,3 M\$, une augmentation de 35 % par rapport à 2010. Cette progression des revenus est plus marquée que ce qui se dégage, pour ce secteur, dans l'ensemble de la région pour la même période.

Les superficies destinées à la production de fruits et de légumes ont connu des hausses importantes de 2010 à 2017, de 95 % et de 69 % respectivement. La Mitis est marquée d'un dynamisme palpable dans ces domaines de production.

La MRC comporte notamment des plateaux de terres sablonneuses très propices à la culture horticole, particulièrement à celle de la pomme de terre, qui connaît d'ailleurs une augmentation. La pomme de terre domine le secteur maraîcher et est cultivée sur 220 des 238 hectares déclarés. Les terres sablonneuses nécessitent cependant une irrigation efficiente pour atteindre des rendements stables au fil des années. Des légumes diversifiés occupent le reste des superficies déclarées.

Par ailleurs, la MRC contribue à alimenter la population de Rimouski en produits locaux offerts dans des circuits courts de distribution, notamment en petits fruits tels que la fraise et la framboise. Elle est d'ailleurs la première en importance, en matière de superficie, comme productrice de fraises, qui sont cultivées sur 17 hectares.

La MRC n'échappe toutefois pas aux difficultés qu'éprouve le secteur de l'horticulture ornementale, qui a connu une diminution depuis 2010, tant en ce qui a trait aux superficies qu'au nombre d'entreprises.

PRODUCTION ACÉRICOLE

L'acériculture est l'activité principale de 23 entreprises agricoles, qui génèrent des revenus de 2 M\$, soit près de 4 % des revenus agricoles de la MRC. Il s'agit de la septième production en importance dans la MRC de La Mitis en ce qui concerne les revenus. En 2017, 39 entreprises ont déclaré des superficies acéricoles en exploitation, ce qui correspondait à 263 141 entailles, soit environ 3 % du total régional. Environ 35 % des entreprises qui en tirent leur revenu principal sont certifiées biologiques dans cette MRC.

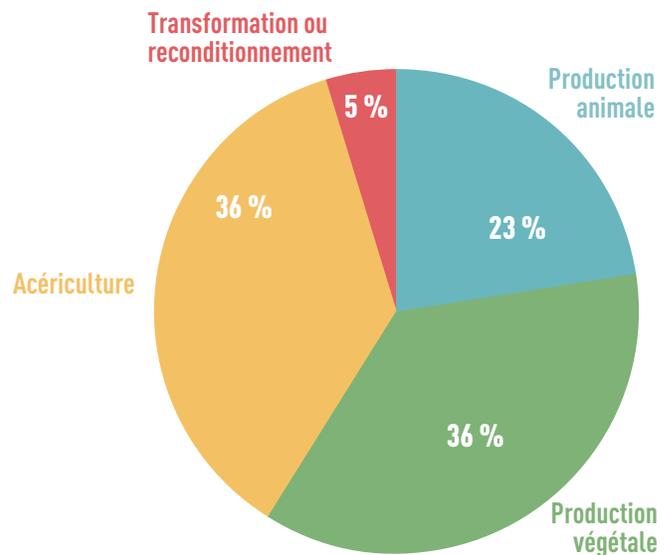


AGRICULTURE BIOLOGIQUE

La Mitis a connu la croissance la plus marquée du nombre d'entreprises certifiées biologiques sur son territoire dans les dernières années, une augmentation identique à celle observée dans la MRC des Basques. Cette croissance a été de l'ordre de 214 % de 2010 à 2017, le nombre d'entreprises étant passé de 7 à 22. À l'heure actuelle, la MRC de La Mitis regroupe un peu plus de 8 % des entreprises certifiées biologiques de la région.

La Mitis détient près de 20 % des entreprises de production végétale certifiées biologiques du Bas-Saint-Laurent. La MRC présente une bonne proportion d'entreprises productrices de fourrages biologiques ainsi que de légumes de champ. Elle se démarque également au chapitre de la production porcine biologique. Par ailleurs, elle a la particularité de compter une entreprise productrice de légumineuses certifiées biologiques sur son territoire.

FIGURE 6 DISTRIBUTION (%) DES ENTREPRISES CERTIFIÉES BIOLOGIQUES DANS LA MRC DE LA MITIS PAR SECTEUR



Source : Conseil des appellations réservées et des termes valorisants, Portail Bio Québec, 2017.



LA TRANSFORMATION

PRODUCTEURS-TRANSFORMATEURS

Le nombre de producteurs-transformateurs de la MRC de La Mitis est passé de 7 à 10 de 2010 à 2017, alors que la moitié des entreprises transforment des produits acéricoles. Bien que La Mitis compte sur son territoire à peine 8 % des agrotransformateurs du Bas-Saint-Laurent, elle se classe au deuxième rang parmi les 8 MRC de la région pour l'importance des revenus de transformation, qui représentent plus de 1 M\$.

TRANSFORMATEURS

On dénombre 19 entreprises de transformation alimentaire sur le territoire de la MRC de La Mitis, dont 9 dans le secteur des viandes et 5 dans celui des poissons et fruits de mer. Cette MRC compte sur son territoire le seul abattoir multispèces de l'est du Québec. Ce dernier offre des services d'abattage à forfait aux producteurs de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent.

LA COMMERCIALISATION ET L'AGROTOURISME

MISE EN MARCHÉ DE PROXIMITÉ

Les acteurs du milieu montrent une volonté d'organiser la mise en marché de proximité de façon collective et d'accroître l'offre de produits locaux. D'ailleurs, le dynamisme du marché public de La Mitis a permis d'augmenter son achalandage. La MRC bénéficie également de la présence d'entreprises de renom qui offrent de l'autocueillette, des kiosques à la ferme ou la vente de paniers de fruits et de légumes. Ces entreprises contribuent grandement au rayonnement du savoir-faire mitissien. La commercialisation de paniers fermiers prend de l'importance : 16 % des entreprises en région utilisant ce mode de mise en marché, à égalité avec la MRC de Kamouraska.

AGROTOURISME

Depuis 2010, le nombre d'entreprises offrant des activités agrotouristiques a doublé dans La Mitis, contribuant à hauteur de 12 % à l'offre régionale. Ces entreprises florissantes sont diversifiées, certaines étant expérimentées et en pleine croissance, et d'autres, à l'étape du démarrage. Elles ont su saisir les occasions de développement dans ce secteur et montrent une capacité à bien percevoir ce que la clientèle cherche, à trouver des moyens de répondre à ses besoins.

La MRC de La Mitis se trouve aux portes de la Gaspésie. Elle met à profit sa situation pour mettre en marché les produits de sa région en déployant des stratégies de commercialisation et des activités agrotouristiques.



LES PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT

La Mitis s'est dotée d'un plan de développement de la zone agricole (PDZA), une démarche qui s'est conclue en 2016. Cet outil de planification vise à favoriser le développement d'une agriculture diversifiée, dynamique, fière et solidaire, dans le respect de son environnement. Contribuant à la vitalité des milieux ruraux de La Mitis (PDZA – La Mitis, 2016), les actions adoptées dans le cadre du PDZA s'articulent autour de quatre thèmes :

- L'accompagnement des entreprises;
- La consolidation et la pérennité de l'activité agricole sur le territoire;
- La communication et le rayonnement (valorisation de la profession et de l'achat local);
- L'occupation du territoire.

Ce document est le fruit d'une démarche de consultation du milieu et exprime une volonté quant au développement de l'agriculture sur son territoire. Bon nombre d'actions dans la MRC seront orientées par cette planification dans le futur.

L'avenir de l'agriculture à l'échelle régionale présente plusieurs défis, par exemple ceux en lien avec la reprise des entreprises agricoles. La mise en place du service de maillage l'ARTERRE pourra faciliter le transfert non apparenté d'entreprises agricoles et ainsi favoriser le maintien des activités agricoles sur le territoire de la MRC.

Par ailleurs, des initiatives prennent forme dans la MRC pour intéresser les jeunes à l'agriculture et former de la main-d'œuvre. Par exemple, des projets visent à sensibiliser les jeunes à des aspects de la santé et de la sécurité au travail à la ferme, et ce, dès le premier emploi.

La ferme-école du Centre de formation professionnelle de Mont-Joli-Mitis est un partenaire important dans les projets pédagogiques, d'essais au champ et de recherche. En effet, ses installations, son équipement, ses terres en culture ainsi que sa main-d'œuvre peuvent être mis à profit pour des essais et des projets de recherche en agri-

culture. Il s'agit d'une belle ouverture permettant d'obtenir des résultats adaptés à nos conditions, qui diffèrent de celles qu'on trouve ailleurs au Québec.

En outre, la filière du lin est toujours active et ne cesse d'attirer de nouveaux producteurs. La promotion de cette culture se base, entre autres choses, sur l'amélioration de la santé des vaches, la reproduction, la qualité du lait et la diminution des émissions de gaz à effet de serre. Une expertise a pu se développer au fil des années, ce qui permet de rejoindre davantage les exploitants, qui s'intéressent de plus en plus à cette culture. Les efforts des producteurs et des acteurs de cette MRC rayonnent au-delà de La Mitis.

La production ovine et la production horticole se distinguent dans cette MRC. Des efforts devront être déployés pour maintenir l'attractivité de ces secteurs, compte tenu de leur importance dans l'économie et à l'égard de l'occupation dynamique du territoire de La Mitis. La production ovine peut compter sur des entreprises d'envergure, hautement spécialisées et expérimentées. Il faudra miser sur ces forces pour consolider les entreprises et attirer des aspirants producteurs d'agneaux.

La Mitis est reconnue comme étant la porte de la Gaspésie touristique. Les artisans de l'agroalimentaire devront continuer à profiter de cette particularité pour retenir la clientèle touristique en route vers l'est. Une offre bonifiée d'activités agrotouristiques ou de tourisme gourmand contribuerait à l'atteinte de cet objectif.

Enfin, la présence d'acteurs et de producteurs chefs de file qui voient au développement de l'agriculture représente un atout important de La Mitis. Ces personnes sont conscientes de l'importance socioéconomique de l'agriculture et s'entendent sur le fait que la vitalité de certaines municipalités s'appuie en grande partie sur ce secteur d'activité. La MRC est bien outillée pour assurer le développement du secteur agroalimentaire.

Réalisation

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent

Coordination

Hugues Fiola

Recherche et rédaction

Équipe de la Direction régionale du Bas-Saint-Laurent

Révision linguistique

Direction des communications

Conception graphique

Direction des communications

Photographies

Marc Lajoie, Éric Labonté et Claude Roy

© Gouvernement du Québec

Dépôt légal : 2019

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN 978-2-550-85390-9 (PDF)

